

DRE

ETRANGER

- V. G. 150  
- Kennedy et... 80156  
Pourquoi 9  
Kennedy et... 5  
Foule 8

CETTE NUIT A WASHINGTON

LA JOCONDE

RECEVAIT SUR INVITATION

22 h. 45 aux pendules américaines, 3 h. 45 pour la France : c'est l'heure à laquelle, cette nuit, le président Kennedy devait laisser tomber le voile qui dissimulait aux regards des Etats-Unis le sourire de la Joconde.

Aujourd'hui, le public sera admis. Hier soir, « Mona Lisa » recevait sur invitation ; après un grand dîner de 96 couverts à l'ambassade de France, le président et Jacqueline Kennedy étaient à la National Gallery, précédant un millier de privilégiés, pour y admirer la « Joconde ».

Devant le tableau le plus célèbre du monde, M. André Malraux, ministre d'Etat chargé des Affaires culturelles, devait prononcer une allocution dont voici quelques extraits :

— D'autres portraits illustres peuvent être comparés à celui-là. Mais chaque année, quelques pauvres folles se croient « Mona Lisa », alors qu'aucune ne se croit une figure de Raphaël, du Titien ou de Rembrandt.

» La liste de ceux que troubla ce tableau est longue, et commence à son auteur, Léonard, qui parle de sa propre peinture avec tant de modération, a écrit une seule fois : « Il m'advint de peindre une œuvre réellement divine... »

» Divine, en effet, explique M. Malraux, car Vinci transfigura un visage profane, celui de Mona Lisa, en l'éclairant, en le spiritualisant. Si bien que la Joconde, « mortelle au regard divin, triomphe des déesses sans regard », et des beautés antiques. Elle est, la première expression de ce que Goethe appellera l'éternel féminin.

» La possession des chefs-d'œuvre impose, aujourd'hui, de grands devoirs, chacun le sait. Vous avez bien voulu, monsieur le président, parler d'un « prêt historique », pensant peut-être aux sentiments dont il témoigne. Il est historique aussi en un autre sens, qui vous fait grand honneur. Lorsque, à mon retour, quelques esprits chagrins me demanderont, à la tribune : « Pourquoi avoir prêté « Mona Lisa » aux Etats-Unis ? », je répondrai : « Parce qu'aucune autre nation ne l'aurait reçue comme nous ! »

■ LE SATELLITE « RELAY » TRANSMETTRA aujourd'hui, en différé, de 14 h. 15 à 14 h. 25 (heure française) la cérémonie d'inauguration filmée cette nuit à Washington. Ces images seront visibles, si tout va bien, en France, en Italie et en Grande-Bretagne.



M. Malraux et la Joconde éclairant le monde, vus par Cuvelier

1e 5.75  
2e 9.00

6.50  
3  
9  
3  
8  
27.